

[Texte]

Mr. Beatty: Yes. I can say to you that where it is appropriate in the commissioner's view or in the government's view that we should make that distinction, we certainly will amend the draft regulations. There may be policy questions on a specific case on which members of the committee might disagree as to whether a specific provision should apply to a civilian member as well as a regular member of the force.

• 1555

Mr. Chairman, I do not want to prolong this discussion, but I do have some questions regarding the fact that the Code of Conduct applies equally to regular members and civilian members. At least in the draft we have been given, there is no distinction whatsoever. For example, on the provisions to which I have referred in the past, of getting permission to marry, or getting permission to enter into a common-law relationship three months beforehand, or at least notifying three months beforehand, I think it could certainly be argued—many of us do—that those are not appropriate for any member of the force, but they are certainly not appropriate in the case of civilian members.

I would ask, Mr. Chairman, whether in fact the commissioner or someone else has reviewed the Code of Conduct to determine what is appropriate for civilian members and what is not.

Mr. Beatty: The commissioner may wish to respond, Mr. Chairman.

Commissioner Robert Simmonds (Commissioner, RCMP, Department of the Solicitor General of Canada): The real control for the areas that I believe concern you are largely found in Commissioner's Standing Orders. Even now there are different applications of those and different ones for different categories of employees. There are some different rules in Commissioner's Standing Orders for employees in the area of secondary employment; therefore what would be an offence for a regular member is not an offence for a civilian member, therefore you do not come under the Code of Conduct. The real control is the way we write what we call the Commissioner's Standing Orders.

I will undertake to look through that code to see if there are any problems in it, but the real control is in the CSOs.

Mr. Robinson: Will you be reviewing the Code of Conduct itself to determine what provisions should apply to civilian employees and which should apply to regular employees?

Commr Simmonds: Indeed, yes.

Mr. Robinson: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Allmand: On a point of order. I am sorry I came in late, but it was my understanding yesterday that we were going to start with clause 16 today. Do I understand that we are now going back on all the stood clauses and we are doing those before clause 16?

[Traduction]

M. Beatty: Tout ce que je puis vous dire, c'est que lorsque le commissaire et le gouvernement l'estimeront approprié, la distinction sera faite dans le projet de règlement. Il se peut cependant que sur le plan politique, dans certains cas, les membres du Comité ne soient pas d'accord sur l'application ou la non-application de certaines dispositions aux membres civils ou aux membres réguliers de la Gendarmerie.

Je ne veux pas prolonger inutilement cette discussion, monsieur le président, mais je me pose des questions au sujet de l'application uniforme de ce code de déontologie aux membres réguliers et aux membres civils. Dans le projet que nous avons reçu, il n'y a aucune distinction. Par exemple, les dispositions que j'ai déjà mentionnées, la permission à demander ou l'avis à donner trois mois à l'avance pour se marier ou pour former une union de droit commun, sont déjà pour bon nombre d'entre nous difficilement acceptables lorsqu'il s'agit des membres réguliers de la Gendarmerie; elles sont sûrement tout à fait inappropriées lorsqu'il s'agit des membres civils.

Je me demande, monsieur le président, si le commissaire ou quelqu'un d'autre n'a pas déjà examiné ce code de déontologie afin de voir s'il convient aux membres civils ou non.

M. Beatty: Le commissaire a peut-être quelque chose à dire à ce sujet, monsieur le président.

Le commissaire Robert Simmonds (GRC, ministère du Solliciteur général du Canada): Pour toutes ces questions qui semblent vous préoccuper, le contrôle réel est exercé par les Ordres permanents du commissaire. Ces Ordres s'appliquent déjà différemment selon les diverses catégories d'employés. Les Ordres permanents du commissaire contiennent des ordres distincts pour les employés des catégories secondaires. Il y a des infractions pour les membres réguliers qui ne sont pas des infractions pour les membres civils. Tout le monde n'est pas visé de la même façon par le code de déontologie. Le contrôle réel est exercé au moyen des Ordres permanents du commissaire.

Je suis bien prêt à examiner le code de déontologie afin de voir si des problèmes se posent, mais je répète que le contrôle réel est exercé par la voie des Ordres permanents du commissaire.

M. Robinson: Allez-vous revoir le code de déontologie lui-même afin de déterminer les dispositions qui devraient s'appliquer aux employés civils et celles qui devraient s'appliquer aux employés réguliers?

Comm. Simmonds: Certainement.

M. Robinson: Merci, monsieur le président.

M. Allmand: J'invoque le Règlement. Je m'excuse d'être arrivé un peu en retard, mais je croyais que nous devions commencer aujourd'hui par l'article 16. Dois-je comprendre que nous avons décidé de revenir sur les articles que nous avions réservés?